

Macroactyles qui habitent l'Amérique ont l'aile ornée d'un fort éperon : les *Jacanas* par exemple (fig. 223). Mais ce mode d'organisation n'existe pas chez les espèces européennes qui constituent

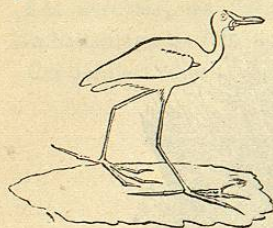


Fig. 223. — Jacana.

deux groupes naturels : celui des *Râles* et celui des *Foulques* comprenant les *Poules d'eau* et les *Poules sultanes* aussi bien que les *Foulques* proprement dits.

Chez les *RALES* la base du bec ne se prolonge pas sur le front en manière d'écusson ainsi que cela a lieu chez les *Foulques*. Une des espèces de ce genre, le *Râle des genêts* est appelé aussi le *Roi des Cailles* parce qu'il nous arrive souvent en compagnie des *Cailles*, qu'il est un peu plus gros qu'elles et qu'il est solitaire ; il vit et niche dans les champs ou dans les taillis.

Le *Râle d'eau* est commun en France et vit au milieu des joncs et des autres plantes aquatiques, il court avec agilité à la surface de l'eau en s'appuyant sur les feuilles flottantes, enfin il est bon nageur.

La *Marouette* ou *petit Râle tacheté* vit tout à fait solitaire sur nos étangs et y construit un nid flottant en forme de gondole et amaré à l'extrémité flexible d'un roseau de façon à pouvoir s'élever ou descendre lorsque le niveau de l'eau change.



Fig. 224. — Tête de Poule d'eau.

Les *Foulques* ou *Macroactyles* à front écussonné sont représentés en France par les *Poules d'eau* (fig. 224) et par les *Morelles* ou *Foulques* proprement dits ; les uns et les autres ont les doigts bordés latéralement par des expansions lobiformes de la peau, qui chez les *Foulques* sont très développées, et constituent ainsi de larges rames natatoires. Les *Poules sultanes* au contraire ont les doigts libres.

§ 135. Les *Flamants* ou *Phénicoptères* ressemblent aux *Échassiers* les plus haut montés sur pattes sous le rapport de la conformation générale de leurs membres, de la longueur de leur cou et de leur manière de vivre, mais par d'autres particularités organiques ils tiennent au groupe des *Palmipèdes Lamellirostres*. En effet leurs pieds sont complètement palmés et leurs mandibules sont garnies à l'intérieur de la bouche d'une série de lamelles parallèles à peu près comme chez les *Cygnés* et les *Canards*. La forme de leur bec est aussi très singulière, car cet organe est oblong, aplati en dessus et coudé vers le milieu, et sa moitié terminale est fortement inclinée vers le bas (fig. 225). Ils vivent en troupes et ils ont l'habitude de se ranger en file, soit pour voler, soit lors-



Fig. 225. — Tête de Flamant.



Fig. 226. — Flamant

qu'ils pêchent ou qu'ils se reposent. Une espèce de *Flamant*, dont les ailes sont presque entièrement rouges, est commune en Orient et arrive parfois sur les côtes de la Provence (fig. 226). Autrefois le groupe des *Flamants* était représenté en France par de nombreuses espèces dont on retrouve les restes à l'état fossile.

Ordre des Palmipèdes.



Fig. 227. — Pied palmé.

§ 136. Ce groupe naturel se compose d'oiseaux essentiellement nageurs dont les pattes sont courtes et les doigts palmés (fig. 227).

Les uns sont granivores et ont le bec épais, revêtu d'une peau coriace plutôt que cornée et pectiné sur les bords, c'est-à-dire garni latéralement de denticulations ou de lamelles transversales à peu près comme chez les Flamants; on les appelle pour cette raison les *Lamellirostres*.

Les autres ont le bec corné et non pectiné et constituent trois amilles: les *Longipennes* ou *grands Voiliers*, les *Totipalmes* dont le pouce est compris dans la palmure pédieuse et les *Brachyptères* ou Plongeurs dont les ailes sont très courtes et parfois impropres au vol.

§ 137. Les *Longipennes* appelés aussi *Grands Voiliers* à raison de la puissance de leur vol, n'ont que trois doigts palmés, le pouce lorsqu'il existe étant libre. Ils fréquentent la haute mer et nichent en général sur des flots inhabités ou dans les fentes des falaises presque inaccessibles. Plusieurs d'entre eux ont beaucoup d'affinité zoologique avec divers Échassiers, tels que les Chevaliers et les Pluviers, sauf sous le rapport de la longueur des pattes, et ils vivent aussi presque exclusivement de Poissons, mais c'est en général au vol qu'ils font la chasse de ces animaux. Les caractères propres à ce groupe sont marqués au plus haut degré chez les *Sternes* ou *Hirondelles de mer* (fig. 228), oiseaux qui ne se montrent que rarement dans nos mers, mais sont très répandus vers l'est. Il est cependant à noter que les Lon-

gipennes n'ont pas les ailes aussi longues que certains Totipalmes, tels que la Frégate (Voy. fig. 234).

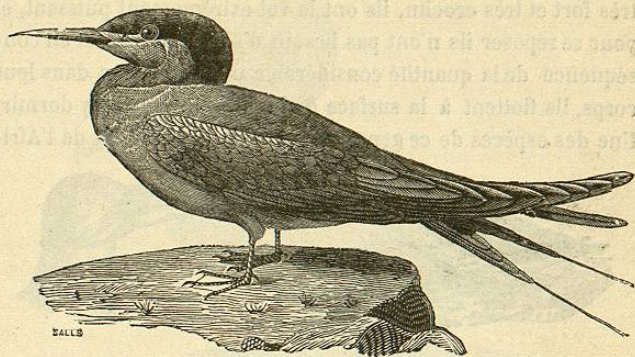


Fig. 228. — Sterne ou Hirondelle de mer.

Les *Longipennes* les plus communs sur nos côtes sont les *Mouettes*, les *Mauves* et quelques espèces du genre *GOÛLAND*. Ces oiseaux ont le bec robuste, allongé et pointu, un peu arqué près du bout, les narines étroites et pas tubulaires (fig. 230), enfin le pouce court et bien distinct.

Chez d'autres oiseaux, également piscivores et chasseurs, les narines sont au contraire percées à l'extrémité antérieure

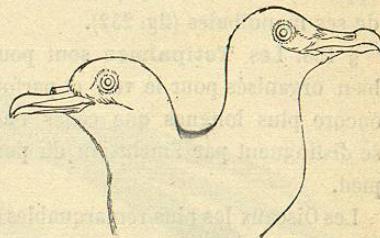


Fig. 229. — Pétrel. Fig. 230. — Goëland

de deux tubes couchés sur la base du bec (fig. 229), mode d'organisation qui est caractéristique des *PÉTRELS* et autres Palmipèdes pélagiens appelés vulgairement *oiseaux des tempêtes* à cause de l'aisance avec laquelle ils volent au milieu des bourrasques les plus violentes.

LES ALBATROS, qui sont les plus grands de ces Palmipèdes et qui appartiennent principalement aux mers de l'hémisphère sud, sont aussi des membres [de cette famille. Ils ont le bec très fort et très crochu, ils ont le vol extrêmement puissant, et pour se reposer ils n'ont pas besoin d'aller à terre, car en conséquence de la quantité considérable d'air contenue dans leur corps, ils flottent à la surface de la mer et peuvent y dormir. Une des espèces de ce genre qui est commune au sud de l'Afri-

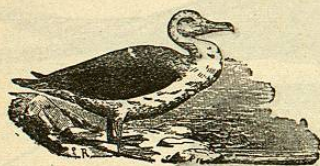


Fig. 231. — Albatros.

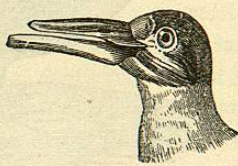


Fig. 232. — Bec en ciseau.

que est appelée par les matelots le *Mouton du Cap de Bonne-Espérance* (fig. 231).

Je citerai aussi parmi les Longipennes exotiques, l'oiseau appelé le *Bec en ciseau*, à cause de la conformation singulière de ses mandibules (fig. 232).

§ 138. Les **Totipalmes** sont pour la plupart non moins bien organisés pour le vol, et parfois même leurs ailes sont encore plus longues que celles des Longipennes, dont ils se distinguent par l'inclusion du pouce dans la palmure du pied.

Les Oiseaux les plus remarquables de ce groupe sont les **PÉLICANS** (fig. 233). Leur bec extrêmement long, est garni en dessous d'une grande poche constituée par le plancher de la cavité buccale et servant de réservoir pour les produits de la pêche jusqu'à ce que ces animaux aient le loisir de les manger ou d'en nourrir leurs petits. Ils sont communs dans l'est de l'Europe, en Afrique et dans les mers d'Asie et d'Amérique.

Les **CORMORANS** ont aussi le bec très long et crochu au

bout, mais la peau comprise entre les deux branches de la mandibule inférieure quoiqu'un peu extensible ne constitue

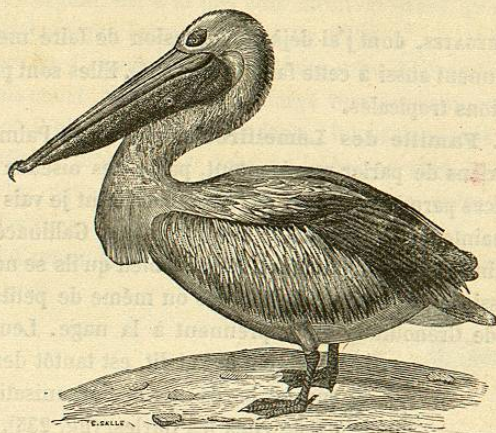


Fig. 233. — Pélican

pas une poche; leur plumage est noirâtre; ils ne sont pas

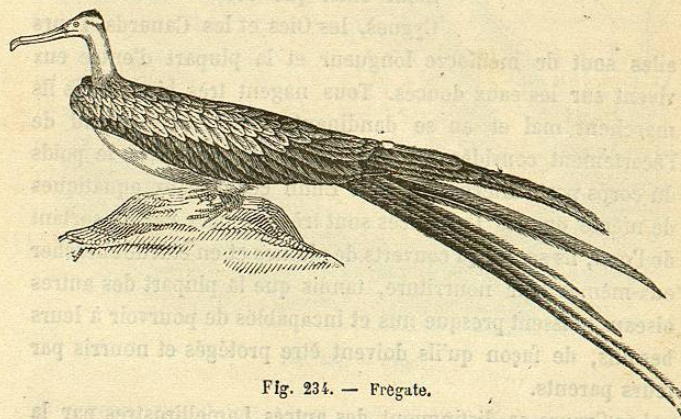


Fig. 234. — Frégate.

rare sur les côtes de France, et ils ont l'habitude de poursuivre un autre oiseau pêcheur de la même famille, appelé

le ^{laco} Fou, pour l'obliger à rendre gorge et pour dévorer les poissons que celui-ci rejette lorsqu'il se voit attaqué de la sorte.

Les FRÉGATES, dont j'ai déjà eu l'occasion de faire mention, appartiennent aussi à cette famille (fig. 234). Elles sont propres aux régions tropicales.

§ 139. **Famille des Lamellirostres.** — Les Palmipèdes dont je viens de parler représentent, parmi les oiseaux d'eau, les Rapaces parmi les oiseaux de terre; ceux dont je vais m'occuper maintenant ressemblent davantage aux Gallinacés, car leur régime est principalement végétal, bien qu'ils se nourrissent aussi de Vers ou de Mollusques ou même de petits poissons et de Grenouilles qu'ils prennent à la nage. Leur bec,

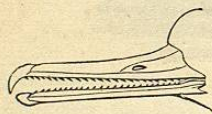


Fig. 235. — Harle.

ainsi que je l'ai dit, est tantôt denticulé sur les bords (mode d'organisation qui existe chez les Harles) (fig. 235), tantôt garni latéralement d'une série de petites lamelles cornées disposées parallèlement ainsi que cela se voit chez les Cygnes, les Oies et les Canards. Leurs ailes sont de médiocre longueur et la plupart d'entre eux vivent sur les eaux douces. Tous nagent très bien; mais ils marchent mal et en se dandinant, allure qui dépend de l'écartement considérable des pattes sur lesquelles le poids du corps porte alternativement. Enfin ces oiseaux aquatiques de même que les Gallinacés sont très précoces, car en sortant de l'œuf, ils sont déjà couverts de plumes et en état de chercher eux-mêmes leur nourriture, tandis que la plupart des autres oiseaux naissent presque nus et incapables de pourvoir à leurs besoins, de façon qu'ils doivent être protégés et nourris par leurs parents.

Les CYGNES se distinguent des autres Lamellirostres par la longueur de leur cou et la forme de leur bec qui est aussi long que la tête, aussi large en avant qu'en arrière, plus haut

que large et percé vers le milieu par les narines (fig. 236).

Chez les OIES, le cou est moins long ainsi que le bec, et ce dernier organe est à la fois plus étroit en avant qu'en arrière et plus haut que large à sa base (fig. 237).

Chez les CANARDS les proportions sont différentes: le cou est plus court; le bec est aussi large vers son extrémité qu'à sa base où il est moins haut que large; les narines sont plus rapprochées et situées plus près du front que chez les Cygnes; enfin les pattes sont courtes et plus écartées entre elles que chez les Oies.

Les CYGNES sont les plus gros des Lamellirostres et les

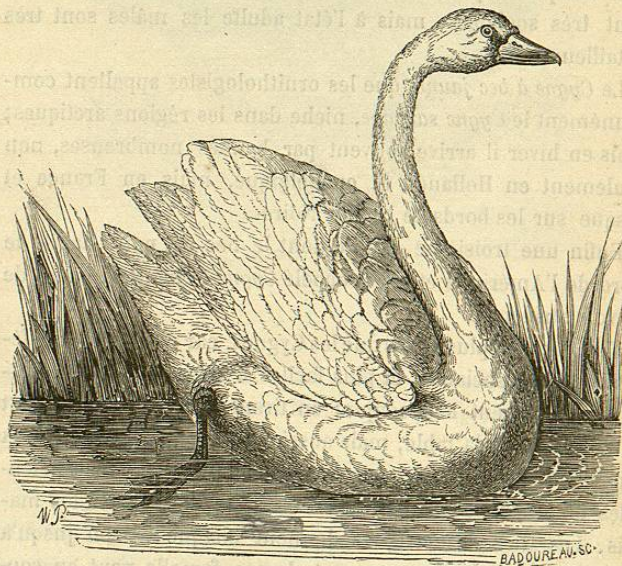


Fig. 236. — Cygne.

plus beaux des Palmipèdes; ceux de l'hémisphère nord sont d'un blanc pur, mais dans l'hémisphère sud, il y a une espèce dont la tête et le cou sont noirs et une autre dont le corps est

également noir. Cette dernière espèce est propre à l'Australie ; le Cygne à col noir appartient à la partie sud de l'Amérique méridionale, et parmi les cygnes du Nord on distingue plusieurs espèces caractérisées principalement par la couleur du bec.

Notre *Cygne domestique* descend du *Cygne à bec rouge* qui existe à l'état sauvage dans l'est de l'Europe (fig. 236). Ces oiseaux sont complètement monogames ; en février la femelle pond six ou sept œufs qu'elle dépose dans un nid grossier construit à terre près du bord de l'eau ; elle les couve avec beaucoup de constance et, de même que le mâle, elle prend grand soin des petits qui en sortent. Pendant le jeune âge ceux-ci sont très sociables, mais à l'état adulte les mâles sont très batailleurs.

Le *Cygne à bec jaune*, que les ornithologistes appellent communément le *Cygne sauvage*, niche dans les régions arctiques ; mais en hiver il arrive souvent par bandes nombreuses, non seulement en Hollande et en Belgique, mais en France et jusque sur les bords de la mer Noire.

Enfin une troisième espèce dont le bec est noir, habite le nord de l'Amérique et a été appelé *Cygne trompette* à cause de sa voix stridente.

Les Oies sont plus utiles que les Cygnes, car elles sont plus fécondes, plus sociables et plus faciles à nourrir. Les agriculteurs en élèvent beaucoup et en tirent parti non seulement pour l'usage de la table, mais aussi en les plumant vives deux fois par an. Ces Oiseaux sont originaires des contrées orientales de l'Europe où ils nichent dans les bruyères et les marais. Les Oies domestiques donnent chaque saison jusqu'à 40 œufs ou même davantage et chaque femelle peut en couvrir environ 14 ou 15. L'incubation dure 30 jours. Pour nourrir ces oiseaux on les fait paître dans les champs par bandes nombreuses et, pour engraisser les jeunes individus, il suffit de leur fournir pendant une quinzaine de jours des ali-

ments en abondance. En les gavant d'aliments et en les empêchant de prendre de l'exercice, on détermine chez eux un état

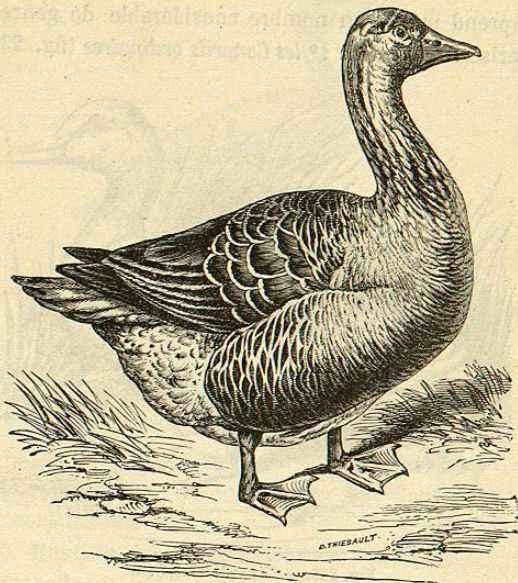


Fig. 237. — Oie.

maladif du foie qui donne à cet organe des qualités fort estimées des gourmets. Ce que l'on appelle *foie gras* est en réalité un produit pathologique.

Les *Bernaches* sont des Oiseaux de la même tribu que les Oies, mais dont les lamelles de la mandibule supérieure sont cachées dans l'intérieur de la bouche. Elles habitent la région boréale, mais en hiver elles arrivent sur nos côtes. Elles ont été l'objet de beaucoup de fables, leur histoire naturelle ne présente en réalité rien d'extraordinaire.

Dans les parties australes de l'Amérique du Sud il y a d'autres espèces d'Oies qui méritent également d'être signa-

lées ici. L'une d'elles, l'*Oie Magellanique*, a les ailes armées d'éperons puissants.

La tribu des CANARDS est très nombreuse en espèces variées et comprend même un nombre considérable de genres bien caractérisés. Tels sont : 1° les *Canards ordinaires* (fig. 238), les

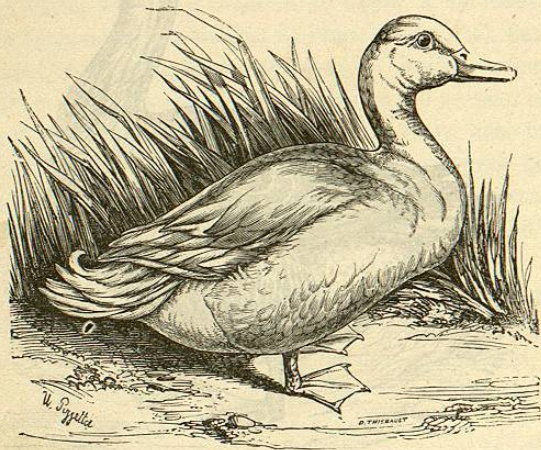


Fig. 238. — Canard domestique.

fulque
Junco - arcata
Tadornes, les *Souchets*, les *Sarcelles*, qui ont le cou très court et le pouce sans membrane marginale ; 2° les *Macreuses*, les *Garrots*, les *Millouins* et les *Eiders*, qui ont les pattes mieux organisées pour la nage et plongent très bien. Leur pouce a une bordure membraneuse, leurs doigts sont plus longs, et leur tête est plus grosse que chez les espèces du groupe précédent.

L'*Eider* (fig. 239) est célèbre à cause du duvet qu'il nous fournit et que nous appelons l'*Édredon* (corruption de l'expression anglaise *Eider-down*, c'est-à-dire duvet de l'*Eider*). Ces canards habitent les côtes du Groenland, de l'Islande et de la Laponie ; ils sont communs aussi sur quelques-unes des îles rocheuses situées au nord de l'Écosse, ils nichent dans les anfractuosités

des falaises les plus escarpées et pour garnir chaudement leur nid, ils arrachent de leur poitrine le duvet moelleux qui s'y



Fig. 239. — Eider.

trouve et qui se renouvelle rapidement. Les marins des localités adjacentes vont souvent en dépouiller ces nids et les lieux de reproduction de ces oiseaux leur donnent ainsi un revenu considérable.

§ 140. **Famille des Brachyptères.** — Les Brachyptères sont de tous les Oiseaux les mieux conformés pour la nage ; ils ne marchent que difficilement et leurs ailes, toujours très courtes, sont en général tout à fait impropres au vol, souvent elles ne constituent que des rames analogues à des nageoires. Enfin leurs pieds sont très courts et placés à l'extrémité postérieure du corps, disposition qui est favorable à leur action dans la natation, mais oblige l'animal à se tenir dans une position presque verticale lorsqu'il est à terre, quand il marche ou qu'il reste stationnaire.

Ces Oiseaux essentiellement nageurs constituent trois groupes bien distincts appelés les *Plongeurs*, les *Pingouins* et les *Manchots*. *marasco* *gumacum* *Pogore* *hola*

§ 141. On range dans la division des PLONGEURS les *Grèbes*, *colimba*

oiseaux dont les doigts ne sont palmés que vers la base, et sont bordés dans le reste de leur longueur par de larges expansions lobiformes de la peau à peu près comme chez les Foulques dont j'ai parlé précédemment. Ce sont d'excellents plongeurs et leurs ailes, étroites et très courtes, sont habituellement cachées sous les plumes des côtés du corps, mais sont susceptibles de servir au vol. Plusieurs espèces de ce genre habitent l'Europe et fréquentent les eaux douces; leur plumage très saliné et très épais est employé comme fourrure.

Les *Plongeurs proprement dits* ont les pattes palmées à la manière des autres oiseaux du même ordre. Ils sont marins et ne quittent presque jamais l'eau, si ce n'est à l'époque de la ponte et de l'incubation; mais ils émigrent à la nage, ils ne volent que peu, et à terre ils s'aident souvent de leurs petites ailes pour marcher. Ils habitent les mers arctiques.

On désigne sous le nom de *Guillemots* des oiseaux très semblables aux précédents, mais qui n'ont pas de pouce.

§ 142. La petite tribu des PINGOUINS se compose d'oiseaux de mer qui volent encore plus mal que les précédents et qui ont le bec très comprimé, très élevé, tranchant sur le dos et en général sillonné transversalement de chaque côté. Ils vivent dans le Nord et nichent par grandes bandes au milieu des rochers: une espèce de grande taille (*Alca impennis*) habitait jadis les côtes de l'Islande, mais dans les premières années du siècle actuel elle a été complètement exterminée.

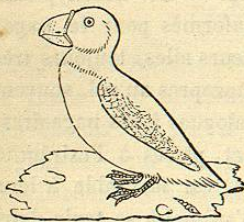


Fig. 240. — Macareux.

Les *Macareux* sont remarquables par la forme très comprimée de leur bec. Ils habitent les côtes de l'Europe septentrionale (fig. 240).

Le groupe des MANCHOTS appartient exclusivement à la région antarctique et se compose d'oiseaux nageurs qui sont

incapables de voler; leurs ailes ont la forme de palettes garnies de petites plumes squamiformes et servent seulement à la natation.

Les Manchots (fig. 241) vivent en troupes très nombreuses sur différentes îles de la mer Glaciale du sud, ainsi que sur les bords du continent antarctique et y établissent des espèces de campements constitués par leurs nids creusés en terre et séparés par des allées analogues aux rues de nos villes.

§ 143. En terminant cette revue de la classe des Oiseaux, j'ajouterai qu'à une époque géologique ancienne il y avait des oiseaux de ce groupe dont la bouche était armée de dents et d'autres dont le corps était terminé par une longue queue analogue à celle d'un Lézard mais garnie de plumes. Ces derniers oiseaux fossiles sont désignés sous le nom d'*Archéopteryx* et ont été trouvés dans les couches de calcaire exploitées comme pierre lithographique en Bavière.



Fig. 241. — Manchot.

Les oiseaux à dents appelés d'une manière générale des *Odonthornites* participent aux caractères des Plongeurs et des Lézards.

Ils ont été trouvés à l'état fossile dans les montagnes rocheuses de l'Amérique septentrionale et ne laissant apercevoir aucun vestige d'ailes. L'un d'eux, l'*Hesperornis regalis* (fig. 160), avait plus d'un mètre de haut.